



Contribution de Zero Waste France

Concertation sur le projet Romainville-Bobigny
Novembre 2017

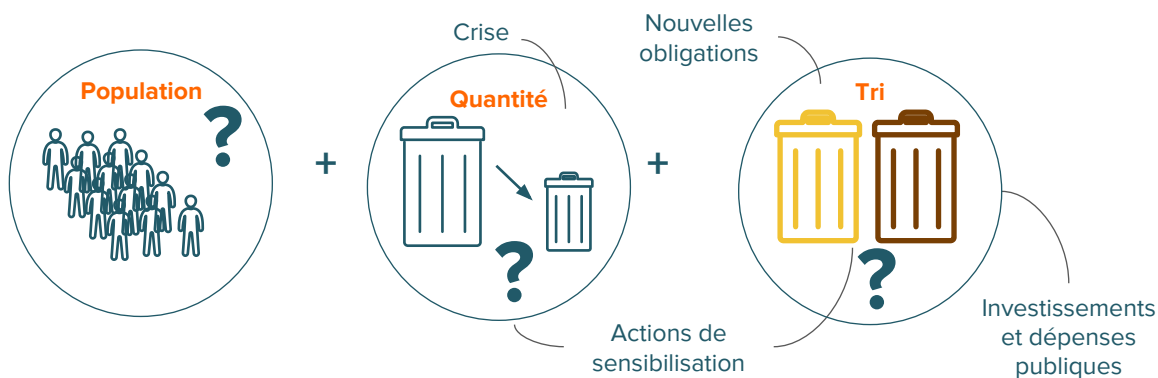
Objet de la contribution de Zero Waste France

Présenter des **projections alternatives**
afin de nourrir le débat sur les
prévisions de gisements de déchets
sur le territoire du Syctom,
à **horizon 2023 et 2031.**

Dans le cadre du travail sur le Plan B'OM nous avons étudié de manière approfondie la production de déchets sur le territoire du Syctom et le potentiel de réduction et d'amélioration du tri. Nous avons réalisé nos **propres prévisions et projections, avec des résultats qui diffèrent de ceux du Syctom**. Il s'agit là d'un point crucial : **à quoi ressemblera notre poubelle** dans quelques années, quels déchets en quelle quantité ?

Ces projections amènent à répondre à la question : **avons-nous besoin de cette usine ?** Ou plus précisément encore, **de quel type d'installation avons-nous besoin ?** Cette question est loin d'être neutre et c'est pour cette raison que notre contribution se focalise sur l'étude des gisements.

Comment évaluer un gisement de déchets ?



Projections de gisements et donc des besoins en capacités de traitement

La notion de “**gisement de déchets**”, c’est la quantité de déchet que l’on a à traiter, et afin de faire des projections sur cette quantité, 3 facteurs sont à évaluer :

- la **population** prévisionnelle
- la **quantité de déchets** qui sera produite par habitant, et dans quelle mesure elle va diminuer
- la **variable “tri”** : tri des recyclables, mais aussi tri des biodéchets puisque la loi de Transition énergétique le prévoit pour les prochaines années

Évidemment, de très nombreux éléments peuvent **faire varier ces paramètres** : Crise / réduction de la consommation, mais aussi de nouvelles politiques publiques : réglementation, actions de sensibilisation, changements de politiques d’investissements et de dépenses publiques.

Pourquoi faut-il débattre des prévisions de gisements ?

→ Car un **scénario**, même tendanciel, est donc le résultat d’un travail analytique, mais aussi d’un **choix politique**

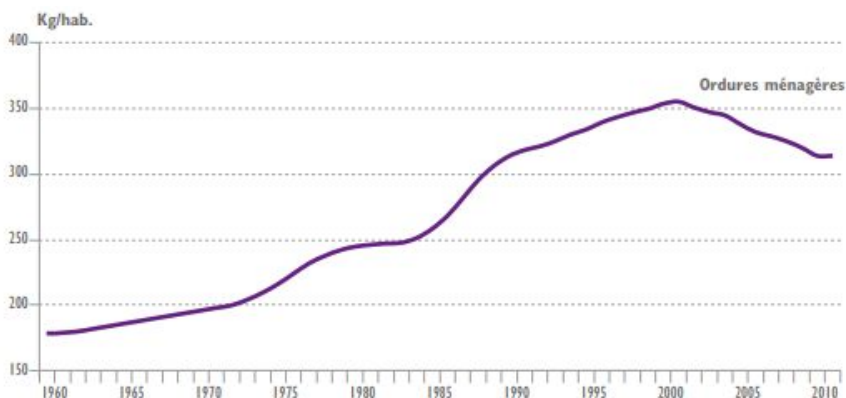
Et nous ne sommes pas d'accord avec le choix politique qui se cache derrière les projections du Sycotm

Ces projections se situent en deçà des prévisions tendanciennes en matière de réduction des déchets (*voir partie 1 ci-dessous*)

En outre, elles sont **très largement en dessous des objectifs nationaux** fixés par nos députés et sénateurs en matière de recyclage des déchets, dans le cadre de la Loi de Transition Énergétique en 2015. (*voir partie 2*) Si on décline ces objectifs à l'échelle régionale, cela signifie que le Sycotm compte sur le reste du territoire d'Île-de-France pour compenser son large retard.

1. Prévisions de production de déchets

Ordures ménagères : une hausse continue de 1960 à 2000



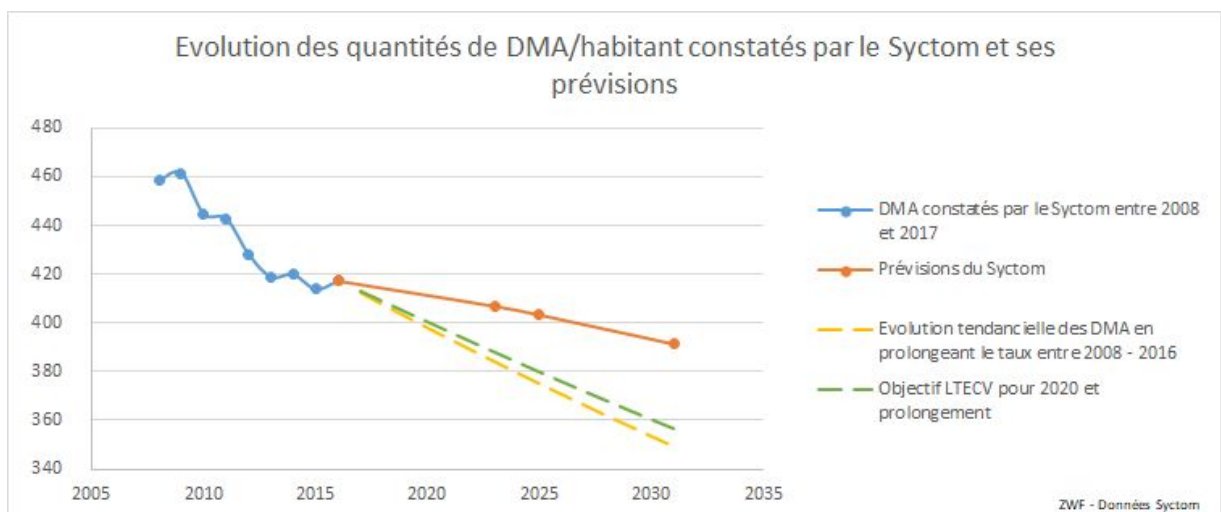
Source : ADEME – Enquêtes ITOM jusqu'en 1974 puis ADEME – Enquêtes Collecte. Données lissées pour les ordures ménagères

Premier point : la quantité de déchets

On observe sur cette courbe que la quantité d'ordures ménagères par habitant français a beaucoup augmenté de 1960 jusqu'au début des années 2000, mais que depuis 15 ans, la tendance s'est inversée et la production commence à baisser.

Le potentiel de réduction est énorme, quand on voit qu'il y a 50 ans, le français moyen produisait annuellement 120 kg de déchets de moins qu'aujourd'hui.

1. Prévisions de production de déchets



Quand on se penche sur le territoire du Sycotom cette fois-ci, et que l'on étudie la production depuis une dizaine d'années, c'est à dire au début de la baisse justement, on peut observer les faibles ambitions du Sycotom en matière de réduction.

La courbe bleue correspond à la production constatée par le Sycotom les dernières années ; la courbe orange, ce sont les prévisions du Sycotom. La courbe jaune représente le prolongement tendanciel de la production de déchets ; enfin, la courbe verte représente les quantités qu'il ne faut pas dépasser pour que la LTECV (Loi de transition énergétique pour la croissance verte) soit respectée sur le territoire.

On peut donc se demander **pourquoi le Sycotom prévoit un ralentissement de la baisse des déchets**, alors que le potentiel de réduction est très loin d'avoir été exploité à son maximum.

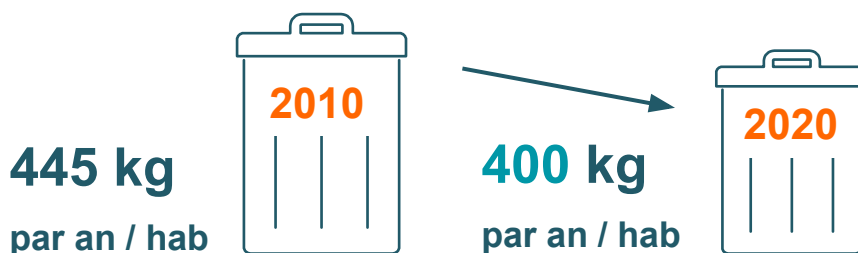
1. Prévisions de production de déchets

→ **Pourquoi si peu d'ambition**, alors que le contexte (réglementaire, opinion et sensibilisation du public) n'a jamais été aussi favorable ?

1. Prévisions de production de déchets

LTECV : objectif de **réduction de 10%** des déchets ménagers et assimilés par habitant entre 2010 et 2020.

Appliqué au territoire du Sycotom, cela devrait donner :



1. Prévisions de production de déchets

Le Sycotom prévoit :

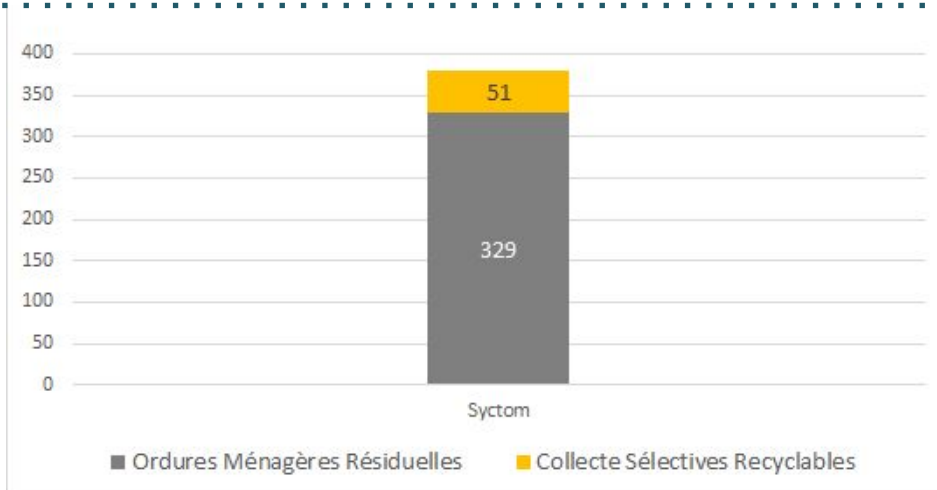


Le Sycotom n atteindrait ainsi pas les objectifs fixés par la loi pour 2020, même 5 ans plus tard.

Or, chaque kilogramme compte, surtout lorsqu'il est multiplié par les près de 6 millions d'habitants du territoire couvert par le Sycotom.

2. Tri des recyclables et biodéchets

Le constat de départ : un retard très important sur le tri

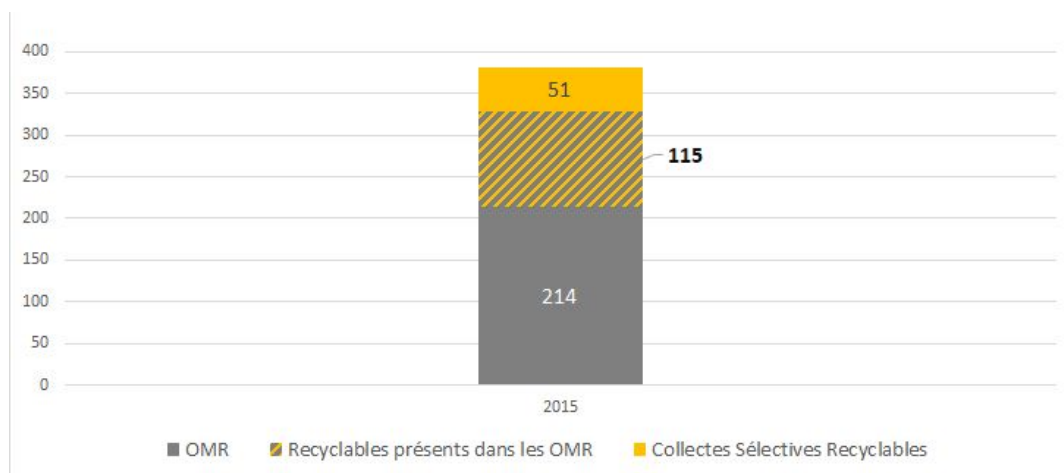


En ce moment, les performances sur le territoire en matière de tri sont très basses, seulement **13,4%** des déchets produits sont orientés vers des collectes sélectives. Pourtant d'autres métropoles arrivent à atteindre des pourcentages plus honorables 27% par exemple à Nantes. Ailleurs en Europe également, comme à Milan, ces difficultés ont été surmontées.

Il est évident que chaque territoire a ses spécificités, et que certaines zones sont plus compliquées à gérer que d'autres. **Cela peut expliquer des variations, mais nous semble difficilement justifier un tel écart** (du simple au double, voire triple ou quadruple).

2. Tri des recyclables et biodéchets

Le constat de départ : un retard très important sur le tri



Plus haut, nous évoquons l'important potentiel de réduction, mais celui du tri aussi est considérable.

Une trop grande part des déchets recyclables est encore jetée dans la poubelle tout venant.

En 2015, ces déchets représentent plus d'un tiers de notre poubelle.

Besoins en capacités de traitement

Face à cette situation, **deux options** :

→ **Subir le problème** et reconstruire des usines pour pouvoir continuer à incinérer ?

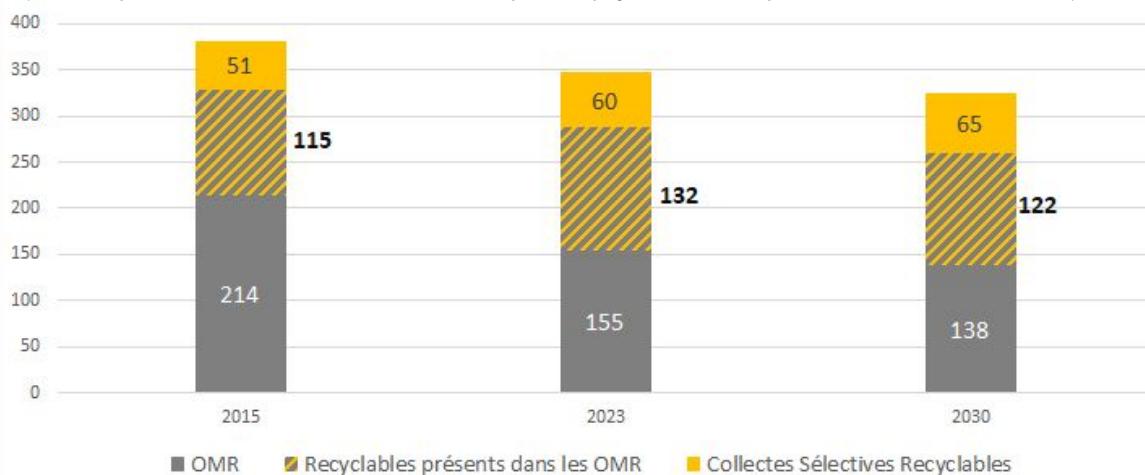
ou

→ **Rattraper le retard** grâce à un plan d'actions ambitieux et doté de moyens suffisants ?

2. Tri des recyclables et biodéchets

Le Syctom prévoit :

(estimation par nos soins des caractérisations 2023/2030, à partir des projections communiquées dans le cadre de la concertation)

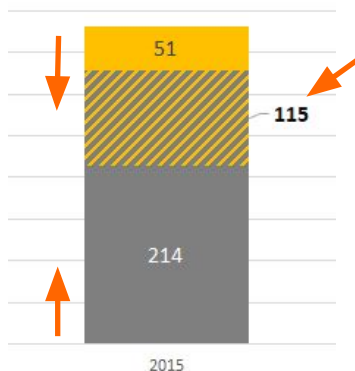


Malheureusement, le Syctom ne semble pas se diriger vers ce chemin ambitieux.

Au contraire, en 2030 selon ses prévisions, un flux considérable de recyclables sera encore présent dans notre poubelle d'ordures ménagères résiduelles, et le taux de tri se sera péniblement hissé à 26 %.

Conclusion

L'urgence, c'est un plan de rattrapage sur deux fronts : la **quantité** et le **tri** des déchets



Le Sycotom continue à dire qu'il n'est responsable ni de la prévention, ni de la collecte. Mais **cette vision segmentée de la gestion des déchets n'est plus recevable**, et le travail doit être fait en commun pour que des résultats puissent apparaître.

Vous nous dites : tout part du citoyen, effectivement, et en milieu urbain dense, c'est beaucoup plus compliqué pour tout le monde. Mais que faut-il en conclure ? Qu'il faut incinérer deux fois plus ? **Nous croyons au contraire qu'il faut redoubler d'efforts**, et faire des choix d'investissements cohérents avec cette vision.